

ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

Institutions et Dynamiques Historiques de
l'Économie et de la Société
IDHE.S

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Panthéon-Sorbonne

Université Paris-Nanterre

Université Paris 8

Université d'Évry-Val-d'Essonne

École Normale Supérieure - Paris Saclay

Centre National de la Recherche Scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Laurent Tissot, Président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

Nom de l'unité :	Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société
Acronyme de l'unité :	IDHE.S
Label demandé :	UMR
Type de demande :	Renouvellement à l'identique
N° actuel :	8533
Nom du directeur (2017-2018) :	M. Michel MARGAIRAZ
Nom du porteur de projet (2019-2023) :	M. Michel MARGAIRAZ
Nombre d'équipes et /ou de thèmes du projet :	Sans objet

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Laurent TISSOT, Université de Neuchâtel, Suisse

Experts :

- M. François DELISLE, Université de Rouen-Normandie (représentant des personnels d'appui à la recherche)
- M. Alexandre FERNANDEZ, Université Bordeaux-Montaigne (représentant du CNU)
- M. Vincent GOURDON, Centre Roland Mousnier (représentant du CoNRS)
- M^{me} Joanna INNES, Université d'Oxford, Royaume-Uni
- M^{me} Odile JOIN-LAMBERT, Université de Versailles Saint-Quentin- en-Yvelines
- M. Olivier RAVEUX, Aix-Marseille université

Conseillère scientifique représentante du Hcéres :

M^{me} Anne SIMONIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Pierre BONIN, Université Panthéon-Sorbonne
- M. Fabrice BOUDJAABA, CNRS
- M^{me} Florence GONNET, Université d'Évry-Val-d'Essonne
- M. Thierry-Marcel MEYER, Université Paris-Nanterre
- M. Keitaro NAKATANI, ENS Paris-Saclay
- M. Arnaud REGNAULD, M. Hervé SERRY, Université Paris 8

INTRODUCTION

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'IDHE a été créé en 1997, en regroupant les apports de l'Institut d'Histoire économique et sociale (IHES) fondé par Marc BLOCH en 1938, puis dirigé par Ernest LABROUSSE de 1945 à 1967 ; du Centre d'Étude des Croissances, fondé par Maurice LÉVY-LEBOYER et ceux du GDR « Institutions Emploi et Politiques Économiques », fondé par Robert SALAIS en 1986. Depuis cette date, l'IDHE a intégré des sociologues venant de différents horizons (notamment de Paris Nanterre), ce qui en a fait un laboratoire véritablement interdisciplinaire. Le Laboratoire Georges Friedmann (LGF) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2011 et le Laboratoire d'histoire économique, sociale et des techniques (LHEST) de l'Université d'Évry-Val-d'Essonne en 2013 sont venus s'agréger à cette dynamique. À l'issue du dernier programme quadriennal (2009-2013), l'IDHE est alors devenu l'IDHE.S (« Institutions et Dynamiques historiques de l'économie et de la société »), afin de mettre en adéquation la dénomination du laboratoire avec les pratiques de recherche et la spécialité des chercheurs qu'il réunit.

L'IDHE.S est implanté sur cinq sites universitaires : à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (rue de la Sorbonne) et à l'Institut des Sciences Sociales du Travail (Bourg-La-Reine) ; à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis ; à l'Université Paris 10 Nanterre ; à l'Université d'Évry-Val-d'Essonne et à l'ENS Paris Saclay à Cachan.

DIRECTION DE L'UNITÉ

Directeur : M. Michel MARGAIRAZ

Site Paris Panthéon-Sorbonne
Directeur : M. Michel MARGAIRAZ

Site Université Paris Nanterre
Directrice : M^{me} Sabine EFFOSSE – Directrice adjointe : M^{me} Maud SIMONET

Site ENS Paris-Saclay
Directeur : M. Christian BESSY

Site Evry-Val-d'Essonne
Directeur : M. Nicolas HATZFELD

Site Saint-Denis
Directeur : M. Philippe MINARD

NOMENCLATURE HCÉRES

SHS6 Mondes anciens et contemporains

SHS6-1 Histoire

DOMAINE D'ACTIVITÉ

L'histoire économique et sociale au sens large et sur la longue durée, du XVIII^e siècle à nos jours ; l'économie et à la sociologie avec une attention particulière à la question du travail, des savoirs, de la financiarisation des économies et des sociétés.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés	17	14
Maîtres de conférences et assimilés	25	30
Directeurs de recherche et assimilés	1	1
Chargés de recherche et assimilés	5	5
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)	0	0
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	1	2
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	7	7
TOTAL personnels permanents en activité	56	58
Personnels non-titulaires, émérites et autres		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	6	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres	3	
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	0	
Doctorants	91	
TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres	100	
TOTAL unité	156	

AVIS GLOBAL SUR L'UNITÉ

Issue d'une longue tradition de recherches sur les aspects historiques, sociaux, économiques et financiers des sociétés, l'unité a intégré, depuis plusieurs années, des compétences économiques et sociologiques qui lui assurent aujourd'hui d'indiscutables plus-values scientifiques et une forte reconnaissance dans son domaine de spécialité (l'histoire économique et financière au sens large et sur la longue durée du XVIIIe siècle à nos jours). Allié à l'effort de coordonner les thématiques de recherche restructurées autour de trois grandes questions (Travail, Savoirs, Capitaux) et innervées par des dynamiques transversales (Échelles, Inégalités, Action publique), le projet scientifique 2019-2023 redéfinit l'identité scientifique de l'unité en insistant sur sa dimension pluridisciplinaire et collaborative. En veillant à renforcer encore la mutualisation des ressources humaines et matérielles réparties sur cinq sites, l'IDHE.S se donne les moyens de poursuivre les projets engagés et de porter de nouveaux projets qui doivent améliorer son intégration dans les réseaux de recherches internationaux. Ces objectifs ne pourront, toutefois, être atteints que si de nouvelles compétences techniques viennent renforcer l'unité et lui donner les moyens de réaliser des projets requérant des compétences en matière de gestion et de valorisation des données.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

En voulant gagner en cohérence intellectuelle avec la suppression de l'axe « Action publique et biens communs » qui regroupait des éléments disparates, l'unité a sérieusement pris en compte les remarques de la précédente évaluation. La parité est aussi bien mieux respectée, ainsi que l'atteste la direction des trois domaines du nouveau quinquennal. Suivant les recommandations émises, l'IDHE.S a mené, grâce au recrutement d'un ingénieur en communication, production et diffusion des savoirs, une politique de communication efficace visant à atteindre le public le plus large possible. Enfin, l'unité a suivi les préconisations du précédent rapport en clarifiant sa position envers les juristes, et en maintenant des liens avec le droit.

Dans le paysage scientifique des SHS, l'IDHE.S occupe, depuis sa création en 1997, une position à la fois pionnière et singulière dans l'histoire économique et financière française. L'unité a acquis une incontestable réputation dans le champ scientifique. Tant par les recherches menées, les initiatives prises et les résultats obtenus, elle est incontournable dans les recherches liées au travail, à la finance et au savoir. Elle peut se prévaloir d'une longue expérience et d'une présence scientifique, tant en France qu'à l'étranger, qui ont su être pérennisées et renouvelées au cours de ces trente dernières années. Elle a su grandir et intégrer de nouvelles entités sans remettre en cause son bon fonctionnement, son dynamisme et sa pertinence. Il faut souligner le fait que cette unité a été la première à rendre effective une collaboration interdisciplinaire institutionnalisée entre des historiens, des économistes et des sociologues et à mener une recherche en histoire économique à la fois ancrée dans la longue durée et tournée vers les grands débats économiques et sociaux actuels (268 produits destinés au grand public). Grâce à ces orientations, l'IDHE.S bénéficie aujourd'hui d'une visibilité de tout premier plan, ainsi que l'atteste, entre autres, sa participation à l'ERC *Re-Invest* (2015-2019)... L'unité ne s'est pas contentée de simplement faire fructifier les héritages théoriques et thématiques d'une histoire économique pensée dans les années trente en les juxtaposant, mais paraît avoir donné cohérence à l'ensemble —à noter l'intéressante place des sociologues dans une unité dont la matrice était historique.

Malgré l'éclatement en cinq sites, le bilan des activités du programme montre à l'évidence que cette réussite ne s'est pas démentie avec le temps. La qualité des équipes et des questionnements scientifiques ne peut qu'être saluée, lorsqu'on connaît la difficulté à faire vivre la pluridisciplinarité entre l'économie, la sociologie et l'histoire à l'université. Le projet pour les années 2019-2023 préserve cet héritage. L'IDHE.S maintient les échanges entre les disciplines comme moteur de son fonctionnement et de ses activités et parvient à renouveler ses questionnements en réarticulant ses champs de spécialité (Travail, Savoirs, Capitaux) à des problématiques transversales à forte valeur heuristique (Échelles, Inégalités, Action publique). Cette nouvelle organisation scientifique aura un impact sur la gouvernance de l'unité et permettra sans nul doute de resserrer les collaborations entre les différentes équipes qui la composent.

Le fonctionnement qui vise à assurer la gestion administrative au niveau de chaque site afin de privilégier les discussions scientifiques se révèle efficace, mais se retrouve dépendant de ce qui pourrait entraver cette gestion, la dissémination des sites et l'émiettement des décisions. En réduisant le nombre d'axes, en développant des problématiques transversales nécessitant un contact régulier des membres, le nouveau projet rend aussi plus aisé la gouvernance de l'unité et améliore la circulation interne de l'information.

CRITÈRE 1 : QUALITÉ DES PRODUITS ET ACTIVITÉS DE LA RECHERCHE

A - Production de connaissances et activités concourant au rayonnement et à l'attractivité scientifique

Production de connaissances et activités concourant au rayonnement et à l'attractivité de l'unité Période du 01/01/2012 au 30/06/2017	Nombre
Journaux / revues : articles scientifiques	339
Journaux / revues : articles de synthèse / revues bibliographiques	99
Ouvrages : monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions	48
Ouvrages : direction / édition scientifique	78
Ouvrages : chapitres d'ouvrage	433

Ouvrages : thèses publiées / éditées	12
Colloques / congrès, séminaires de recherche : éditions d'actes de colloques / congrès	NR
Colloques / congrès, séminaires de recherche : articles publiés dans des actes de colloques / congrès	134
Colloques / congrès, séminaires de recherche : autres produits présentés dans des colloques / congrès et des séminaires de recherche	645
Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives : contrats européens (ERC, H2020, etc.) et internationaux (NSF, JSPS, NIH, Banque mondiale, FAO, etc.)	2
Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives : contrats nationaux (ANR, PHRC, FUI, INCA, etc.)	13
Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives : contrats avec les collectivités territoriales	6
Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives : contrats financés dans le cadre du PIA	2
Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives : contrats financés par des associations caritatives et des fondations (ARC, FMR, FRM, etc.)	0
Chercheurs invités ayant séjourné dans l'unité (séjour de 1 mois et plus)	5
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	7
Produits et outils informatiques : logiciels	NR
Produits et outils informatiques : corpus	NR
Produits et outils informatiques : outils d'aide à la décision	NR
Activités éditoriales : participation à des comités éditoriaux (revues, collections)	OUI
Activités éditoriales : direction de collections et de séries	OUI
Activités d'évaluation : responsabilités au sein d'instances d'évaluation	OUI
Activités d'évaluation : évaluation d'articles et d'ouvrages scientifiques	OUI
Activités d'évaluation : évaluation de laboratoires (type Hcéres)	OUI
Activités d'évaluation : évaluation de projets de recherche	OUI
Indices de reconnaissance : prix	3
Indices de reconnaissance : distinctions	3
Indices de reconnaissance : responsabilités dans des sociétés savantes	OUI
Indices de reconnaissance : invitations à des colloques / congrès à l'étranger, séjours dans des laboratoires étrangers	97

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait preuve d'un incontestable dynamisme dans la production scientifique (3 chapitres d'ouvrage ou articles scientifiques en moyenne par an et par chercheur statutaire) conforme à ce qui est attendu d'une unité de cette taille. La production scientifique et grand public de l'unité est diversifiée tant dans les canaux de diffusion, les thèmes abordés que dans le statut des auteurs (enseignants-chercheurs, doctorants, etc.). L'approche collective de la recherche apparaît aussi dans les publications signées par plusieurs auteurs non seulement rattachés au laboratoire mais provenant d'autres origines institutionnelles (nationales ou internationales). Le nombre important de publications en langue anglaise et dans des revues prestigieuses (*Valuation Studies, European Review of Industrial Economics and Politics, etc.*) témoigne aussi de la volonté de l'unité de s'insérer dans de larges réseaux internationaux. La construction de nombreuses bases de données sur des sujets variés, tels, par exemple, les *Bilans hebdomadaires ou mensuels de la Banque de France entre 1898 et 1974* ou l'*Iconographie des usines Peugeot Sochaux-Montbéliard 1912-2012* est à souligner. L'excellence du travail scientifique se remarque également au niveau des succès enregistrés dans le cadre des appels d'offre de financement (23 contrats de recherche).

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le dossier est assez flou sur les réseaux d'échange concrets existants, en particulier à l'échelle européenne. Quels sont les partenariats avec des unités en Europe (un seul exemple de partenariat québécois est mentionné) ? Par ailleurs, on s'étonne du faible nombre de chercheurs étrangers accueillis en cinq ans (5 ou 7 selon les pages). L'institutionnalisation des réseaux personnels des chercheurs (ou des équipes) permettrait peut-être de créer un vivier d'invités privilégiés (par exemple au niveau de la Région Ile de France, l'IDHES ayant bénéficié de 3 programmes DIM-Domains d'Intérêt Majeur). Pour augmenter la visibilité des données produites par l'unité, il semblerait utile de se rapprocher de la TGIR Humanum qui pourrait apporter une aide technique.

Appréciation sur la production, le rayonnement et l'attractivité

La qualité et la variété de la production scientifique attestent de l'importance du bilan scientifique, avec des produits majeurs encore à venir. Sur le plan des réseaux et des recherches sur projet, une meilleure attention pourrait être portée au niveau européen.

B - Interaction avec l'environnement, impacts sur l'économie, la société, la culture, la santé

Interaction de l'unité avec l'environnement, impacts sur l'économie, la société, la culture, la santé Période du 01/01/2012 au 30/06/2017	Nombre
Interactions avec les acteurs socio-économiques : bourses Cifre	6
Interactions avec les acteurs socio-économiques : création de laboratoires communs avec une / des entreprise(s)	0
Interactions avec les acteurs socio-économiques : création de réseaux ou d'unités mixtes technologiques	6
Brevets, licences et déclarations d'invention	NR
Produits destinés au grand public : émissions radio, TV, presse écrite	116
Produits destinés au grand public : produits de vulgarisation : articles, interviews, éditions, vidéos, etc.	62
Produits destinés au grand public : produits de médiation scientifique	OUI
Produits destinés au grand public : débats science et société	90

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IDHE.S a mis en place une politique de communication dont pourraient s'inspirer de nombreux laboratoires. L'unité possède un site internet central et cinq sites internet locaux qui permettent la diffusion simultanée des informations sur la vie de l'unité et la vie des sites à tous les membres de l'unité. Elle mène aussi une politique de communication de ses manifestations scientifiques grâce aux nouveaux supports : Twitter, Facebook, et une chaîne Youtube. On soulignera la présence d'une politique systématique de dépôt sur HAL-SHS. Dans la même veine, l'unité poursuit une politique de construction d'outils destinés à la communauté scientifique : création de bases de données réutilisables ; publication de dictionnaires biographiques, etc. On note aussi l'implication importante des membres du laboratoire dans les activités collectives de la recherche, qu'il s'agisse du fonctionnement des revues scientifiques (comité de rédaction, direction de revue), ou de collections d'ouvrages.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La politique de partenariat scientifique avec des centres et des universités de l'étranger, quelle que soit la forme de contractualisation envisagée (convention avec des laboratoires et des universités, candidatures à des programmes européens, contrats ANR...) peut être améliorée mais, en l'état, elle est dépendante de l'action des personnels d'appui : il n'est pas certain qu'elle puisse être poursuivie de la même manière dans le prochain quinquennal en l'absence d'une personne dédiée. De plus, les principales collaborations internationales se font sur la base de liens personnels ou par le moyen d'invitations de collègues étrangers par les départements des cinq universités. Une meilleure stratégie sur le plan des collaborations intra- et extra-européennes pourrait ainsi être définie. Une question en suspens est celle du devenir de la politique de communication du laboratoire suite au départ du personnel d'appui spécialisé en communication, production et diffusion des savoirs qui s'en occupait.

Appréciation sur les interactions avec l'environnement, impacts sur l'économie, la société, la culture, la santé

Si l'implication, en France, de l'IDHE.S dans l'exploration de nouveaux champs de recherche (cycle de journées d'études sur les biens communs entre 2014-2016, par exemple) et dans des contrats de recherche (4 ANR pour le précédent quinquennal) est incontestable, cette implication pourrait être améliorée à l'échelle européenne en définissant mieux une stratégie commune d'initiatives.

C – Implication dans la formation par la recherche

Implication dans formation par la recherche de l'unité Période du 01/01/2012 au 30/06/2017	Nombre
Nombre de personnes Habilitées à Diriger des Recherches (HDR) ou assimilées	31
Nombre de doctorants	157
Nombre de thèses soutenues	66
Durée moyenne des thèses	NR
Produits des activités didactiques : ouvrages	10
Produits des activités didactiques : e-learning, moocs, cours multimédia, etc.	4

Points forts et possibilités liées au contexte

Une attention particulière est portée aux doctorants, lesquels ont souligné l'attention ainsi que le temps qui leur sont consacrés. Le rôle des séminaires, favorisant les rencontres, a été aussi noté. Des aides financières diverses leur sont apportées en complément de celles de l'école doctorale, pour leurs déplacements par exemple, ou bien pour la mise en place d'ateliers d'écriture, ou d'aide à la traduction, sans qu'il soit bien clair si cette politique est commune à l'ensemble des sites.

Même s'il cache d'inévitables disparités, le *ratio* moyen de 5 thèses par personne habilitée à diriger des recherches (2/1 pour les thèses soutenues) montre que l'unité n'est pas tombée dans les travers d'une 'chasse' aux doctorants et aux doctorantes qui n'aurait pour but que de gonfler les effectifs sans souci de la qualité, de l'encadrement et de l'achèvement des thèses.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Malgré la satisfaction globale des doctorants, il apparaît tout de même des disparités d'un site à l'autre, par exemple en termes d'accueil, ou de locaux. Une politique d'harmonisation/mutualisation des pratiques des différents sites, lorsque cela est possible, permettrait aux doctorants d'avoir une vision plus claire des possibilités qui leur sont offertes dans le cadre de l'IDHE.S, et de gommer une partie des différences liées aux sites et tutelles. Par exemple, formaliser une politique commune pour la prise en charge des déplacements ; ou bien mettre en place un unique séminaire d'accueil. En revanche, la politique en matière de post-doctorat, qui est devenu une étape quasi-incontournable pour les jeunes chercheurs en attente de postes fixes, est floue.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les entretiens ont montré une approbation quasi-unanime chez les doctorants concernant la manière de les encadrer et un niveau de satisfaction général. En revanche, une politique spécifique envers les post-doctorants devrait être développée.

CRITÈRE 2 : ORGANISATION ET VIE DE L'UNITÉ

Organisation et vie de l'unité Période du 01/01/2012 au 30/06/2017	Nombre
Ratio femmes/hommes dans l'unité	28/28
Ratio femmes/hommes parmi les EC et C de l'unité	22/27
Ratio femmes/hommes parmi les docteurs et doctorants de l'unité	64/93
Ratio femmes/hommes aux postes de responsabilité de l'unité : direction, sous-direction de l'unité :	7/9
direction d'équipes :	7/6

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans la mesure des moyens qui sont mis à sa disposition, l'adéquation de la structuration de l'unité à sa logique scientifique est cohérente. L'IDHE.S semble avoir relevé le défi d'une équipe implantée sur cinq sites et composée de plusieurs disciplines. Se fondant sur les principes de la collégialité et de la subsidiarité, la gouvernance semble avoir trouvé une méthode de travail efficace puisqu'elle est parvenue à la construction d'un projet scientifique de haute tenue. La qualité du pilotage de l'unité ne se borne pas aux seuls aspects scientifiques, comme en témoigne l'attention manifestée dans le dossier à des questions aussi importantes que la parité, la sécurité et les risques professionnels, ou encore la rédaction d'un nouveau règlement intérieur, établi selon les directives du CNRS. On soulignera enfin une vraie prise en compte de la sécurité et des risques professionnels.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Les personnels d'appui à la recherche sont nombreux mais apparemment répartis sur les différents sites sans, par ailleurs, que l'identification de la part ou de la présence des contractuels soit clairement établie. Une piste pour alléger la charge que représente la coordination des différents sites pourrait être l'harmonisation des pratiques (sécurité informatique, ENT, applications partagées...) dans l'ensemble du laboratoire lorsque cela est possible.

Par ailleurs, les personnels d'appui à la recherche contribuent à assurer la cohérence globale des différents sites en termes de gestion mais les postes non-remplacés fragilisent cette synergie. Plusieurs postes étant pour l'instant manquants, la gouvernance se doit d'être particulièrement vigilante à la préservation du cœur de métier des différents personnels d'appui à la recherche.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La gouvernance collégiale de l'unité a trouvé un point d'équilibre qui assure une gestion efficace. La bonne gouvernance de l'IDHES risque d'être mise en péril par le sous-encadrement en matière de personnel d'appui à la recherche qui, aujourd'hui, ne permet pas à l'unité un suivi adéquat de ses projets scientifiques.

CRITÈRE 3 : PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES À CINQ ANS ET FAISABILITÉ DU PROJET

Points forts et possibilités liées au contexte

Les thématiques de recherche sont à la fois resserrées et renouvelées par l'attention portée à des questionnements portant sur le Travail, les Savoirs, les Capitaux explorés d'une façon à la fois diachronique et dynamique, en privilégiant la circulation, des valeurs. La qualité de l'élaboration conceptuelle se retrouve aussi dans l'idée d'articuler ces trois thèmes autour de transversalités renforçant le dialogue interdisciplinaire (échelles, inégalité et action publique). Les points forts du projet sont : sa capacité à rapprocher les disciplines (histoire, sociologie et droit) et les acteurs des différents sites ; son ancrage problématique sur des questions qui mobilisent le monde académique mais aussi qui se situent au coeur des interrogations contemporaines, en particulier au plan politique, ce qui favorise le dialogue avec de nombreuses institutions (associations, syndicats, partis politiques...). Ceci est d'ailleurs illustré par les projets soutenus par l'ADEME.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La faisabilité du projet scientifique, notamment pour le domaine Savoirs, dépend fortement de la présence d'un personnel d'appui spécialisé en production de données : les évolutions à la fois technologiques et des processus de production de données (de plus en plus collectifs), ainsi que la sophistication des standards nécessitent des compétences spécialisées dont l'IDHE.S manque à la fois pour accompagner ses propres travaux, mais aussi pour accompagner l'évolution et maintenir les positions de l'histoire économique et financière dans la recherche en SHS. Si l'on établit un ratio entre le nombre de chercheurs statutaires entendus (49), et le personnel d'appui à la recherche (7) susceptible d'intervenir en support du projet administratif et du projet scientifique, on trouve 1 PAR pour 14 chercheurs. La demande de l'IDHE.S en direction du renforcement des compétences dans le domaine de la gestion des bases de données, en particulier, est scientifiquement fondée.

Appréciation sur les perspectives scientifiques à cinq ans et la faisabilité du projet

Le projet scientifique de l'IDHES est une contribution majeure au maintien et au développement d'une nouvelle histoire économique et financière ancrée à la fois dans le très contemporain et la longue durée. Ce projet ayant des retombées pour l'ensemble des SHS, il convient de donner à l'IDHES les moyens matériels de mettre en œuvre une approche pluridisciplinaire de l'histoire économique dont la dimension quantitative (bases de données) reste fondamentale, et est un trait distinctif de l'unité dans le paysage SHS français et international.

RECOMMANDATIONS A L'UNITÉ

A – Recommandations concernant les produits et activités de la recherche

Les opérations à forte visibilité collective, à l'image de ce qui a été conduit sur la thématique des biens communs, doivent être reprises et même amplifiées. Sur le plan de la formation à la recherche, une réflexion devrait être engagée sur la politique à mener en matière de recrutement de post-docs, notamment en ce qui concerne le recrutement de post-docs étrangers, intra- et extra-européens, ce qui garantirait une indiscutable assise dans la recherche internationale. Une meilleure interaction avec les acteurs socio-économiques est aussi sans doute possible compte tenu des domaines de recherche développés par les chercheurs de l'unité (celle-ci existe, les six bourses CIFRE en témoignent, mais le comité d'experts pense qu'elle peut être accrue).

B – Recommandations concernant l'organisation et la vie de l'unité

La politique en matière de parité doit être dans la mesure du possible maintenue, notamment sur le plan des recrutements de doctorants et de doctorantes, de post-doctorants et de post-doctorantes. S'il y avait par ailleurs un meilleur descriptif des locaux pour chaque site de manière à savoir qui a accès à quoi (en particulier doctorants, post-doctorants, chercheurs associés, chercheurs invités) en termes d'espace de travail, cela permettrait d'avoir une meilleure idée de la réalité des lieux et des conditions de travail des membres.

L'unité pourrait réfléchir à un plan de bonne gouvernance fonction des pratiques des différentes tutelles, afin de voir si des tâches pourraient être mutualisées ; des tâches redondantes d'un site à l'autre supprimées. Cette réflexion devrait également s'intéresser à la taille du laboratoire. A-t-il atteint une masse critique au-delà de laquelle il deviendrait ingouvernable ? Dans cette perspective, il y aurait lieu d'encourager l'unité à plus de transparence sur les questions de financement.

C – Recommandations concernant les perspectives scientifiques à cinq ans et la faisabilité du projet

Le projet présenté appelle le renforcement des compétences en personnels d'appui dans le domaine du traitement et des bases de données. L'IDHE.S devrait aussi s'efforcer d'institutionnaliser les collaborations internationales — européennes et extra-européennes — certes nombreuses mais insuffisamment exploitées dans le cadre d'échanges dynamiques et fréquents permettant d'internationaliser la recherche des membres et d'insérer les jeunes chercheurs à l'international.

ANALYSE THEME PAR THEME

Thème 1 : Produits, entreprises, travail et relations professionnelles
Noms des responsables : M^{me} Anne CONCHON
M^{me} Maud SIMONET

DOMAINE D'ACTIVITÉ

Les dynamiques historiques du travail, du salariat et de l'emploi

EFFECTIFS

Composition du thème	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés	5,85	5,50
Maîtres de conférences et assimilés	7,96	15
Directeurs de recherche et assimilés	0,25	0,33
Chargés de recherche et assimilés	2,41	2,83
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)		
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	0,25	0,5
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	2	2,5
TOTAL personnels permanents en activité (chiffre arrondi)	19	27
Personnels non-titulaires, émérites et autres		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	1,55	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres	1	
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	11,83	
Doctorants	36	
TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres (chiffre arrondi)	51	
TOTAL thème	70	

Avis global sur le thème

Ce domaine, qui lie travail et entreprise sur le temps long, témoigne d'un renouvellement dans ses questionnements pour le projet quinquennal. Le projet a intégré dans quatre axes nouveaux (professions, prix du travail, régulation des relations de travail, mobilités), les deux dimensions transversales du projet global sur les inégalités et les jeux d'échelles. Les services (et non les produits), et notamment les services publics, sont en partie intégrés par démembrement de l'ancien axe « action publique et biens communs ». Les intermédiaires du marché de l'emploi, dont l'étude n'était pas liée aux évolutions générales de l'emploi depuis 1980, ont également disparu de ce domaine.

Si l'on se fie à la liste nominative, le domaine réunit un nombre important de chercheurs et de chercheuses (63) et de jeunes chercheurs et jeunes chercheuses (19). Il ne ressort pas du rapport dans quelle mesure toutes et tous y participeront d'une façon intensive, mais ce nombre témoigne de l'intérêt qu'il suscite dans l'unité. Il n'est pas indiqué non plus le nombre de thèses entreprises dans ce domaine.

L'actualité des orientations est évidente et compte tenu, pour certaines, de leur ancienneté dans l'unité, elles constituent un de ses points forts. Des contrats de partenariats avec des organismes publics et privés (entreprises, organisations syndicales, institutions de la protection sociale et politique de l'emploi, etc.) pourront ainsi être envisagés dès lors qu'ils concernent la vie économique et sociale de la région, et plus largement, de la nation et, dans une perspective transnationale, les espaces intra- et extra-européens. Il faut souligner que certaines de ces perspectives - qui ne sont pas explicitées - ont fait l'objet de développements particuliers lors de la 2^{ème} conférence du *European Labour History Network* (2-4 novembre 2017) organisée par l'Association française pour l'histoire des mondes du travail (AFHMT) à Nanterre et Paris.

Points forts et possibilités liées au contexte

Cet axe se propose de renouveler les orientations scientifiques de l'IDHE.S sur le travail par la prise en compte des thématiques transversales (échelles, inégalités, actions publiques) du nouveau projet scientifique et se décompose en quatre sous-axes. Ceux-ci semblent cohérents et s'appuient sur des travaux préexistants tout en intégrant de nouveaux.

Les recherches portant sur le ressort du privilège dans les transports publics sous l'Ancien Régime et les acteurs du fret maritime vont très probablement s'accompagner de l'exploitation des données produites dans le cadre de l'ANR Privilèges 2013-2016. Ces données sont apparemment consultables sur le Système Modulaire de Gestion de l'Information Historique (SyMoGIH) du LARHRA, mais il est important que l'IDHE.S conserve des possibilités d'enrichissement et/ou d'interrogation de ces données.

Points faibles, risques liés au contexte et recommandations adressées au thème

Deux points faibles apparaissent, évidemment fonction des enseignants-chercheurs potentiels pouvant travailler sur ces thématiques : d'une part, les comparaisons internationales du travail et, d'autre part, l'organisation du travail et les classifications professionnelles. Les espaces internationaux de négociation sont étudiés essentiellement *via* des points de circulation. L'absence d'historien du travail dans l'axe « espace et mobilité », mettant en contexte les carrières, et liant l'analyse des choix pragmatiques des individus et des groupes aux phénomènes globaux comme les classifications et l'organisation du travail, est problématique. La présence plus faible des historiens dans cet axe, dont plusieurs vont en outre partir en retraite l'année prochaine, pose la question de nécessaires recrutements futurs.

Dans le cadre du sous-axe 4 sur les espaces de travail et les mobilités résidentielles, la question des échelles pourrait être plus accentuée, d'autant plus que les deux thématiques de ce sous-axe s'y prêtent particulièrement. L'ancrage colonial et postcolonial dont il est fait question dans le même sous-axe mériterait également d'être mieux articulé à l'ensemble de l'orientation.

Ce thème devient dans le projet scientifique à cinq ans : Domaine 1 : Travail, Entreprises, Professions, Professionnalisation

Thème 2 : Savoirs, capacités et innovations

Noms des responsables : M. Christian BESSY
M. Nicolas HATZFELD

DOMAINE D'ACTIVITÉ

Les dynamiques de l'innovation

EFFECTIFS

Composition du thème	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés	7,05	6
Maîtres de conférences et assimilés	7,13	11
Directeurs de recherche et assimilés	0,25	0,33
Chargés de recherche et assimilés	1,41	1,83
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)		
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	0,25	
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	2	2,5
TOTAL personnels permanents en activité (chiffre arrondi)	18	22
Personnels non-titulaires, émérites et autres		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	1,88	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres		
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	6,33	
Doctorants	25	
TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres (chiffre arrondi)	33	
TOTAL thème	51	

Avis global sur le thème

Ce domaine s'intéresse aux dynamiques de l'innovation, en étudiant les pratiques innovantes en matière de science et technique, la construction des savoirs et leurs conditions matérielles de production (axe 1), la digitalisation de l'économie (axe 2) et les dynamiques de l'enseignement supérieur et de la recherche (axe 3). Si l'on s'en réfère à la liste nominative, il est composé de 45 chercheurs et chercheuses et 15 jeunes chercheurs et jeunes chercheuses. Il s'est donc particulièrement renforcé et renouvelé dans son orientation réflexive transversale par rapport à la version précédente, y compris en jeunes enseignants-chercheurs (cf. notamment axe 1 " savoirs décoloniaux "). Dans la mesure où ce domaine est le plus souvent transversal aux deux autres domaines, il appelle, de la part du comité, des réflexions sur l'opérationnalisation en pratique de la pluridisciplinarité entre historiens, sociologues et économistes.

La transversalité se traduit matériellement d'abord par la constitution de bases de données intéressantes sur les carrières, mais dont l'articulation avec les différents métiers évoqués dans les autres domaines pourrait être mieux explicitée. Tout en respectant la tension entre liberté des chercheurs et organisation collective, il serait souhaitable que les choix qui président à la constitution de cette base (ou ces bases) soient mieux explicités afin de déterminer un cahier des charges commun à différentes enquêtes. D'une part, la fin du dossier fait état de 16 bases de données dont on imagine qu'elles ont été chacune construites individuellement par les chercheurs, sans doute en fonction des ANR. La fin d'une ANR au bout de 4 ans ne permet plus de les améliorer. D'autre part, ce domaine sur les savoirs fait référence à la constitution d'une base de données des carrières des ingénieurs, designers, artistes et chercheurs, sans que les liens éventuels avec le domaine 1 (métiers artistiques et culturels, intermittents) et le domaine 3 (métiers de la banque, de la finance, voire celle sur le patronat) ne soient explicités. Le lecteur est conduit à s'interroger sur les raisons pour lesquelles l'emploi public n'est pas présent. Autrement dit, on a besoin d'en savoir plus sur les objectifs fixés à la constitution de cette base de données et sur les choix des groupes socio-professionnels retenus : est-ce un panorama exhaustif des professions du privé qui est visé ? Quelle est la place de l'emploi public et vise-t-on des comparaisons public/privé ?

Points forts et possibilités liées au contexte

Le domaine, présent dès 2014, combine heureusement, dans le nouveau quadriennal, des problématiques issues des contextes savants, administratifs et profanes. S'il veut s'inscrire dans une histoire longue des sciences et des techniques, il se donne les moyens de renouveler toute la question relative aux dynamiques de l'innovation. En ce sens, il est porteur de véritables potentialités et d'originalité scientifique.

Points faibles, risques liés au contexte et recommandations adressées au thème

Si le recrutement d'un ingénieur de recherche pour exploiter et valoriser les données collectées sur le moyen terme apparaît essentiel sur ce point, son encadrement et son dialogue avec un socio-économiste pour réfléchir à la cohérence d'ensemble de cette nouvelle base de données et construire un cahier des charges en amont l'est tout autant, le séminaire collectif de quantitavisme réflexif intervenant plutôt en aval pour discuter des résultats de la recherche.

Une deuxième remarque concerne le caractère encore insuffisamment articulé du thème des activités de R et D aux autres thèmes, et dont la cohérence pourrait être explicitée. Il s'agit en particulier des projets portant sur l'industrie automobile, qui ont l'air passionnants mais dont l'articulation avec la construction des savoirs n'est pas construite dans le rapport.

Une dernière remarque concerne la mise en évidence de la réalisation pratique du thème sur les savoirs décoloniaux. Le rapport n'explique pas par qui précisément (chercheurs confirmés, doctorants, voire post-doctorants) mettra en route ce terrain d'enquête, ni selon quels modes de financement (les archives ne sont pas, pour la plupart, situées en France métropolitaine), ni avec quels partenariats internationaux (même si un accord avec une université sud-africaine a été signalé lors de la visite). Enfin, il serait bienvenu de préciser les pays ou les entités régionales qui seront l'objet de cette enquête potentiellement gigantesque, ce qui suppose d'explicitier davantage le questionnement sous-jacent : s'agit-il par exemple d'opérer des comparaisons des trajectoires nationales en fonction de l'héritage des différents empires ? Ou bien de réfléchir par disciplines scientifiques ? Ce thème devient dans le projet scientifique à cinq ans : Domaine 2 : Savoirs, Capacités, Formation, Innovations.

Thème 3 : Capitaux, Finances, Dette et Crédit entre public et privé

Noms des responsables : M^{me} Valérie BOUSSARD
M. Philippe VERHEYDE

DOMAINE D'ACTIVITÉ

Les dynamiques financières en longue durée

EFFECTIFS

Composition du thème	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés	2,85	3
Maîtres de conférences et assimilés	3,49	4
Directeurs de recherche et assimilés	0,25	0,33
Chargés de recherche et assimilés	0,25	0,33
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)		
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	0,25	0,5
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	1,50	2
TOTAL personnels permanents en activité (chiffre arrondi)	8	10
Personnels non-titulaires, émérites et autres		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	2,8	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres		
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	7	
Doctorants	20	
TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres (chiffre arrondi)	30	
TOTAL thème	38	

Avis global sur le thème

Autour d'une équipe plus resserrée que pour les deux autres domaines de recherche (selon la liste nominative, 25 chercheur.e.s et 9 jeunes chercheur.e.s), l'IDHE.S, avec ce domaine, continue ses travaux sur la thématique des capitaux à travers trois sujets reliés par de multiples connexions : la dynamique des systèmes financiers et monétaires ; le rôle, la nature et les fonctions des acteurs et des institutions de l'argent ; la mise en circulation des actifs. Certains éléments de ce programme s'inscrivent dans le cadre d'une continuité permettant de mener à terme des recherches dont la pertinence a déjà été démontrée, comme les travaux sur les mobilités professionnelles dans le monde de la finance. D'autres sont plus neufs et tout aussi originaux, comme le rôle des intermédiaires dans les marchés financiers ou le poids des guerres dans la recomposition des systèmes financiers et monétaires internationaux. À l'évidence, les différents questionnements de ce domaine de recherche sur les capitaux ont été vivifiés par les problématiques transversales évoquées à plusieurs reprises. Le travail bénéficiera en outre des collaborations habituelles et pourra sans doute s'élargir notamment avec les chercheurs extra-européens (américains, canadiens, asiatiques) grâce à l'organisation – maintenant acquise – à Paris du prochain congrès mondial d'histoire économique (2021).

Points forts et possibilités liées au contexte

Ce domaine reste une des marques de fabrique du laboratoire et on est convaincu que, tel qu'il est présenté et conçu, il sera à même d'accroître la visibilité de l'IDHE.S. Il se base sur des compétences reconnues (notamment en matière des techniques financières et monétaires) qui peuvent facilement encore se compléter et se renforcer dans une perspective internationale. On pense notamment à tout ce que peut apporter le domaine dans une meilleure compréhension d'une histoire transnationale de la finance et d'une histoire globale des marchés grâce aux projets sur les acteurs et les institutions des marchés de l'argent en longue durée ou sur les flux des systèmes financiers et monétaires qui sont aujourd'hui d'une très grande actualité. À cet égard, il est impératif que les porteurs des projets s'intègrent dans les grandes recherches internationales qui portent sur la financiarisation de la société par le biais notamment des multinationales. Des banques de données sur les élites financières existent dans plusieurs pays et, dans ce cadre, le domaine peut jouer un rôle de pionnier dans leur harmonisation si les moyens demandés lui sont accordés.

Points faibles, risques liés au contexte et recommandations adressées au thème

Si le domaine regroupe plus d'historiens que de sociologues, la répartition entre l'analyse économique et sociale est plus déséquilibrée que dans les autres domaines. Elle est toutefois visible mais seulement en filigrane sur les élites économiques. Pourquoi, même s'il s'agit d'un point de détail, le thème transversal des inégalités hommes/femmes dans les banques a-t-il disparu ? Point plus significatif, les conséquences en termes de reclassements sociaux (conséquences de la transformation des modes d'accès au financement sur les populations bancarisées, mais aussi inégalités de retraite, de protection sociale, etc.) sont insuffisamment présentes et posent, là encore, la question du recrutement.

Thème 4 : Action publique et biens communs

Noms des responsables : M. Michaela BARBOT
M^{me} Maud SIMONET
M. Philippe VERHEYDE

DOMAINE D'ACTIVITÉ

Ce thème disparaît du projet scientifique.

EFFECTIFS

Composition du thème	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés	2,05	
Maîtres de conférences et assimilés	5,29	
Directeurs de recherche et assimilés	0,25	
Chargés de recherche et assimilés	0,88	
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)		
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	0,25	
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	1,50	
TOTAL personnels permanents en activité (chiffre arrondi)	10	
Personnels non-titulaires, émérites et autres		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	1,88	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres		
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	2,83	
Doctorants	10	
TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres (chiffre arrondi)	15	
TOTAL thème	25	

Ce thème de recherche disparaît du projet scientifique à 5 ans.

DÉROULEMENT DE LA VISITE

DATE DE LA VISITE

Début : 27 octobre à 08 h 30

Fin : 27 octobre à 17 h 00

LIEU) DE LA VISITE

Institution : IDHE.S

Adresse : 12 place du Panthéon, 75 005 Paris Lieu de visite : salle n° 1, Bat. Panthéon, 12 place du Panthéon, aile Soufflot, 1er étage, esc. Gauche, 2e salle à gauche

Locaux spécifiques visités

Locaux de l'unité.

DÉROULEMENT OU PROGRAMME DE VISITE

Dîner de travail du comité la veille, 26 octobre, au restaurant « Le Bouillon Racine » : 4 membres présents.

08 h 30	Accueil des membres du comité
08 h 45 - 09 h 15	Réunion de démarrage du comité à huis clos en présence de la CS (signature de la feuille d'émargement, exposé au comité des procédures HCERES, etc.)
09 h 15 - 09 h 30	Entretien à huis clos avec le directeur de l'unité et les responsables de site
09 h 30 - 10 h 00	Entretien à huis clos avec les représentant.e.s des tutelles (vice-président.e recherche, DAS, chargé.e de mission, etc.)
10 h 00 - 11 h 00	Réunion plénière (début) en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche : Exposé du bilan, projet et des perspectives par le directeur de l'unité (20' maximum) avec échanges sur la stratégie générale de l'unité et réponses aux questions du comité
11 h 00 - 11 h 15	<i>Pause-café</i>
11 h 15 - 12 h 30	Réunion plénière (suite) en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche : Exposés du projet et de la stratégie scientifique par les responsables des trois nouveaux axes de recherche (10' maximum par axe) et réponses aux questions du comité
12 h 30 - 13 h 30	<i>Déjeuner du comité à l'appartement Decanal</i>
13 h 30 - 14 h 00	Entretien à huis clos avec les personnels chercheur.e.s et enseignant.es-chercheur.e.s statutaires
14 h 00 - 14 h 30	Entretien à huis clos avec les doctorant.e.s et les post-doctorant.e.s
14 h 30 - 15 h 00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15 h 00 - 15 h 15	<i>Pause-café</i>
15 h 15 - 15 h 45	Entretien à huis clos avec le directeur de l'unité et les responsables de site
15 h 45 - 17 h 00	Entretien à huis clos du comité d'expert.e.s en présence de la CS (attribution des appréciations qualitatives, finalisation du rapport à partir du pré-rapport)
17 h 00	Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Michel MARGAIRAZ, professeur d'histoire économique contemporaine

UNIVERSITÉ DE PARIS I
INSTITUT D'HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE (IHES)

PARIS, LE 8 JANVIER 2018

Directeur de l'IDHE.S (UMR 8533)

Remarques sur le rapport d'évaluation de l'UMR 8533 IDHE.S, élaboré par le comité de visite de l'HCERES, à la suite de la journée du 27 octobre 2017 à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne.

Les membres du comité de visite ont mis l'accent sur le « *dynamisme dans la production scientifique* » (p.8), ainsi que la « *cohérence intellectuelle* » (p.6) de l'unité, en soulignant notamment l'approfondissement et la dynamisation des axes de recherche dans le projet actuel (par rapport au précédent), poursuivis dans le projet à venir, à travers notamment l'articulation entre les domaines de recherche (« *Travail, Savoirs, Capitaux* ») et les dynamiques transversales (« *Échelles, Inégalités, Action publique* »). Ils ont également souligné les efforts accrus en matière de formation par la recherche, de politique de communication, de construction d'outils destinés à la communauté scientifique, ainsi que l'attention portée aux questions de collégialité, de subsidiarité, de parité (entre disciplines, entre sites, entre genres) et de sécurité.

À plusieurs reprises, les auteur.e.s du rapport d'évaluation signalent à juste raison la nécessité de remplacer les personnes d'appui à la recherche mutées récemment, afin d'assurer l'équivalent des tâches précédemment accomplies en matière de gestion ainsi que de diffusion et de valorisation des connaissances. De surcroît, à propos du projet quinquennal à venir, ils soulignent le besoin d'intégrer un.e ingénieur.e de recherches, afin de veiller à la confection et à l'entretien des futures bases de données. L'expérience des projets ANR déjà obtenus (par exemple, les projets ANR CARFI, MARPROF ou PRIVILEGES, parmi les 13 projets qui ont été accordés) montre combien il est indispensable de disposer triplement d'un personnel dédié : pour élaborer la base, pour en assurer la mise à jour et la migration éventuelle et pour faciliter ensuite son accessibilité sur internet. Sans cet apport, les retombées du travail scientifique se trouveraient pour partie amputées, pénalisant ainsi l'unité et, au-delà, la communauté scientifique entière. Car, est-il indiqué, « *la dimension quantitative (...) reste fondamentale et est un trait distinctif de l'unité dans le paysage SHS français et international* » (p.12).

Par ailleurs, les évaluateurs ont insisté sur l'intérêt à l'avenir de davantage « *institutionnaliser les collaborations internationales* » (p.13). Le comité de visite n'a sans doute pas porté une attention suffisante aux nombreuses collaborations internationales en histoire (moderne et contemporaine), en sociologie et en économie, et aux multiples réseaux de recherche internationaux auxquels participent la plupart des membres de l'unité, en particulier du fait de notre participation, passée ou actuelle, à des projets européens. Il est vrai que le rapport de l'unité n'a pas fourni un chiffre du total à sujet, mais il suffisait de constater que les 15 « faits marquants » demandés par l'HCERES et détaillés dans le rapport ont tous été sélectionnés parce qu'ils comprenaient notamment des formes diverses de collaboration européenne ou internationale. Le comité de visite n'a sans doute pas non plus fait le compte précis du nombre des accords de nos universités et établissements de tutelle avec d'autres universités étrangères (notamment pour l'échange de doctorants). Mais, plus fondamentalement, cela aurait sans doute nécessité un débat de fond, que le format de la visite ne permettait probablement pas de mener en séance plénière. En effet, l'institutionnalisation des coopérations scientifiques au sommet peuvent parfois entrer en *contradiction avec la cohérence intellectuelle* de l'unité, par ailleurs appréciée, on l'a dit, par les auteur.e.s du rapport d'évaluation. Nos coopérations à diverses échelles s'adressent d'abord, en fonction des axes de recherche retenus, à des chercheur.e.s qui partagent, hors de l'unité, au moins pour partie, nos questionnements et nos finalités, ce qui implique souvent des contacts, personnels, partiels ou épisodiques, et pas nécessairement des relations institutionnalisées et permanentes avec des laboratoires au sommet. Il aurait été utile, pour l'ensemble de la communauté des SHS, qu'une discussion de fond à ce propos se déroule lors de la journée, comme nous avons tenté de le faire.

De même, il est souvent fait mention dans le rapport d'évaluation de l'intérêt qu'il y aurait eu et qu'il y aurait à l'avenir de mieux *mutualiser* les moyens financiers, matériels, scientifiques entre les 5 sites. Cela nécessitait également un débat quant au fond. La mutualisation peut en effet signifier tout autant l'engorgement au centre que l'optimisation des coûts et des moyens entre les 5 sites. Le rapport de l'unité faisait état, à plusieurs reprises, des enseignements d'une expérience déjà longue et de réflexions récurrentes à propos de la subsidiarité fragile à assurer entre un groupe dirigeant cohérent et une diversité de sites, de disciplines et de chercheur.e.s.

M. M. Margairaz

A large, stylized handwritten signature in black ink, corresponding to the typed name 'M. M. Margairaz' above it. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Paris, le 8 janvier 2018

12, place du Panthéon
75231 PARIS CEDEX 05
tél. : 01 44 07 77 08
E-mail : evaluation2017@univ-paris1.fr
E-Mail : eric.zyla@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur du département des unités
de recherche de l'Hcéres
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR CNRS 8533 IDHE.S (Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société)

Monsieur le Directeur,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts du Hcéres lors de sa visite de l'unité IDHE.S (UMR 8533) le 27 octobre 2017. Elle remercie le comité pour son travail d'évaluation qui prend la dimension des compétences scientifiques pionnières de cette UMR pluridisciplinaire, restructurée autour de trois grandes questions : Travail, Savoirs, Capitaux et leurs axes transversaux Echelles, Inégalités, Action publique, dans la perspective du projet 2019-2023.

L'Université remarque avec satisfaction que l'évaluation est très positive, soulignant la pérennité, la dynamique et le haut niveau de l'unité, ainsi que la prise en compte sérieuse par ce dernier des recommandations de l'évaluation précédente (parité, résolution des disparités, liens avec le droit, politique de communication). Le rapport confirme que l'IDHE.S demeure un laboratoire innovant de premier plan, encourageant L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à maintenir sa forte implication. Et l'unité tiendra compte des remarques constructives formulées, concernant notamment la gestion, la valorisation des données, la concentration des axes de recherche, la transversalité accrue des problématiques et des dialogues entre les membres de l'UMR...

Par ailleurs, les évaluateurs ont insisté sur l'intérêt à l'avenir de davantage « *institutionnaliser les collaborations internationales* » (p.13). Si un bilan n'en avait pas été formalisé, il faut cependant d'ores et déjà souligner les nombreuses collaborations internationales en histoire (moderne et contemporaine), en sociologie et en économie, les multiples réseaux de recherche internationaux auxquels participent la plupart des membres de l'unité, en particulier du fait de l'implication, passée ou actuelle, dans des projets européens, et les divers accords de nos établissements de tutelle avec d'autres universités étrangères (notamment pour

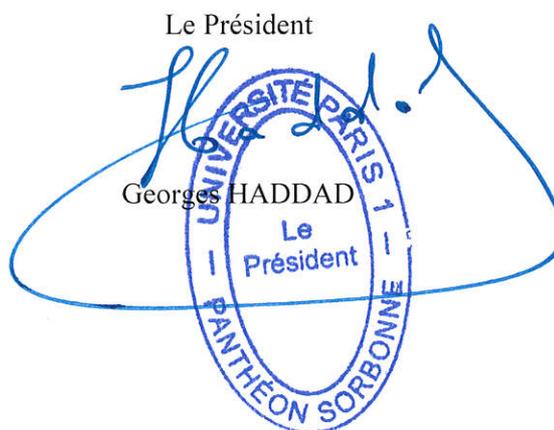
l'échange de doctorants). Le format de la visite n'a pas permis un débat de fond sur la question en séance plénière. En effet, l'institutionnalisation des coopérations scientifiques au sommet doit demeurer en synergie avec la cohérence intellectuelle de l'unité, par ailleurs appréciée par les auteurs du rapport d'évaluation, et qui reposent avant tout sur des contacts individuels.

Une autre question aurait mérité de pouvoir être discutée plus longuement, celle de la mutualisation des moyens financiers, matériels, et scientifiques entre les cinq sites. Le rapport de l'unité faisait en effet état, à plusieurs reprises, des enseignements d'une expérience déjà longue et de réflexions récurrentes à propos de la subsidiarité fragile à assurer entre un groupe dirigeant cohérent et une diversité de sites, de disciplines et de chercheurs, et des risques d'engorgement du centre.

Il est à noter que les deux vice-présidents recherche Pierre Bonin et Hélène Sirven étaient présents lors de la rencontre avec les tutelles le 27 octobre 2017.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mon estime sincère et distinguée.

Le Président



Georges HADDAD
Le Président

Paris, le 18 JAN. 2018

Réf : INSHS/D/2018- 2

Monsieur Pierre GLAUDES
HCERES
Directeur de la section des unités
de recherche
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS



www.cnrs.fr

3, rue Michel-Ange
75794 Paris cedex 16

T 01 44 96 40 00
F 01 44 96 53 90

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR8533 –
IDHES

Réf : - DER-PUR190016548 - Institutions et Dynamiques Historiques de
l'Economie et de la Société

Monsieur le directeur,

Nous avons bien reçu le rapport provisoire du HCERES concernant
l'évaluation de l'UMR8533 Institutions et Dynamiques Historiques de
l'Economie et de la Société. Nous l'avons lu avec un grand intérêt. Il
n'appelle pas d'observation particulière de la part du CNRS.

Nous vous remercions très vivement, ainsi que les membres du comité de
visite, de l'attention que vous avez portée à cette unité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de toute ma
considération.

François-Joseph RUGGIU
Directeur de l'Institut
des Sciences humaines et sociales

Réf. : DER-PUR190016548

Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société

Pierre-Paul ZALIO, Président

+33 (0)1 47 40 53 02

presidence@ens-paris-saclay.fr

Le rapport d'évaluation de l'UMR Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie et de la Société (IDHES) a été porté à notre connaissance. Il conforte l'estime intellectuelle et scientifique que l'ENS Paris-Saclay porte à cette unité de recherche SHS pluridisciplinaire qui a joué, et joue toujours, un rôle important au sein de l'Ecole. Depuis la fondation de l'UMR en 1997, le contexte de l'enseignement supérieur et de la recherche a profondément changé. Le rapport dit peu de choses sur le pari à vouloir développer, sur la base d'un pacte intellectuel, disciplinaire et thématique (la rencontre entre l'économie des conventions, l'histoire économique post-labroussienne, la sociologie économique, sur des questions touchant aux savoirs, aux politiques et aux territoires de l'économie), un laboratoire pluridisciplinaire sur 5 sites et partie prenante de pas moins de 4 regroupements universitaires. De ce point de vue, le rapport d'évaluation apportera peu d'éclairage aux tutelles quant à la pertinence de cette approche qui a été défendue par les porteurs du projet et les chercheurs et que les tutelles ont acceptées.

L'ENS Paris-Saclay, pour ce qui la concerne, a sur cette question mis en rapport les conséquences d'une position de cohérence forte sur le périmètre de l'Université Paris-Saclay avec le bilan convainquant des publications et produits de ce laboratoire très réticulé. Le rapport d'évaluation conforte cette analyse en soulignant surtout l'habileté et la pertinence du croisement entre les trois questions et les trois dynamiques transversales et l'organisation agile de la gouvernance de l'unité. Cela conduit le rapport à insister particulièrement sur l'harmonisation des pratiques et les logiques de mutualisation entre chaque site de l'unité. Les sites de l'unité étant hébergés et participants des établissements universitaires, l'organisation de cette dernière doit aussi être envisagée à l'échelle de chaque site. C'est particulièrement pertinent pour l'ENS Paris-Saclay où le site de l'unité IDHES est partie-prenante d'une MSH (la MSH Paris-Saclay). En ne s'interrogeant pas sur ces ancrages de site, le rapport focalise sur l'unité comme collectif hors sol, ce qui nous semble dommageable. On aurait pu, par exemple, s'interroger sur le rôle que pourrait (ou non) jouer la proximité de l>IDHES à l'ENS Paris-Saclay avec le CASD et la politique de la TGIR PROGEDO (les données étant au cœur des axes de la MSH Paris-Saclay) pour comprendre le sens et le bénéfice de cette réticulation de l'unité, etc.

Au vu de ce rapport d'évaluation, l'ENS Paris-Saclay ne peut que confirmer son soutien à l'unité de recherche IDHES.

Fait à Cachan, le 18 décembre 2017



Pierre-Paul ZALIO

2 février 2018

Présidence

Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis
2 rue de la Liberté
93526 Saint-Denis Cedex
CAB/AA/86/18-050

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur du département
recherche des unités du HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Réponse au rapport de visite IDHES – UMR 8533

Monsieur le Directeur, cher collègue,

Après avoir pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts du HCERES effectué à l'issue de la visite de l'UMR IDHES le 27 octobre 2017, nous vous adressons ce courrier. Tout d'abord, tous les retours que nous avons eus concernant le déroulement de la visite ont été très positifs. Le travail mené par les collègues de l'UMR IDHES durant ce contrat autant que le projet qu'ils qu'elles ont construit collectivement pour la période 2019-2023 ont été bien considérés. La visite du Comité a été l'occasion de riches échanges qui seront profitables au développement de cette unité.

L'Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis est l'une des tutelles de cette équipe depuis de nombreuses années. Nous avons pris connaissance – notamment par le biais de discussions en Commission recherche –, du renouvellement du projet scientifique autour d'axes transversaux (Echelles, Inégalités et Actions publiques) qui encadrent trois grandes questions « Travail, Savoirs et Capitaux ». Ces dynamiques participent du travail d'une unité qui parvient à développer des recherches de haut niveau, véritablement pluridisciplinaires, portées par une structuration multitutelle parfaitement prise en charge. Du côté de Paris 8, des recompositions récentes du champ des recherches historiques ont permis à plusieurs collègues de rejoindre l'UMR IDHES, renforçant significativement notre présence scientifique au sein de l'UMR, laquelle atteint désormais 10 EC, soit près du double par rapport au précédent contrat.

La qualité des travaux de l'ensemble des chercheurs impliqués, en parfaite adéquation avec le projet de l'IDHES, leur rayonnement international, leur intégration dans les structures de l'unité, le nouvel équilibre entre tutelles du point de vue scientifique, ou encore le lien ainsi renforcé entre Paris 8 et Paris Nanterre au sein la Comue UPL, dont l'IDHES est un vecteur, nous permettent d'envisager le prochain contrat avec une grande confiance. Tout cela conforte Paris 8 dans le soutien qu'elle pourra apporter à l'IDHES dans les années à venir, en parfaite adéquation avec les cinq autres tutelles.

Soyez assuré, Monsieur le Directeur et cher collègue, de mes salutations distinguées.

Annick Allaigre
Présidente
La Présidence
UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES SAINT-DENIS

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

